

## Chemin de fer

# Doris Leuthard s'engage pour le Blonay-Chamby

**La conseillère fédérale, en visite vendredi, a promis d'alléger les lourdes procédures du petit train jubilaire. Lequel lui tient à cœur**

Claude Béda

La conseillère fédérale viendrait-elle vendredi à la journée de jubilé du chemin de fer-musée? Arriverait-elle à Vevey, à Saint-Légier, à Chamby ou à Blonay? En hélicoptère ou en voiture? Jusqu'au dernier moment, les bénévoles du Blonay-Chamby sont restés dans l'expectative. À tel point que, durant les dernières heures, ils ont déplacé et réparti leurs rutilantes et vénérables locomotives un peu partout sur les hauts de la Riviera. Ils ont même prévu deux parties officielles, histoire de pouvoir faire honneur à leur invitée très attendue. «Pour nous, cette journée a ressemblé à la couleur du lac, changeante toutes les secondes», relève Alain Candellero, président du comité d'organisation des 50 ans du chemin de fer-musée.

### Une solution pragmatique

Mais cette incertitude n'avait pas lieu d'être. Aussi ponctuelle qu'un train suisse, Doris Leuthard est arrivée à 13 h 30 précises à la gare de Blonay, comme elle l'avait promis. Et avec une nouvelle qui soulèvera l'enthousiasme des 120 bénévoles du célèbre tortillard, lassés d'être confrontés aux mêmes lourdes procédures que les TGV pour faire circuler leurs trains: «Je sais que le Blonay-Chamby est aussi soumis à la surveillance de l'Office fédéral des transports (OFT), à qui rien n'échappe, sourit la ministre des Transports. Nous trouverons néanmoins une solution pragmatique qui n'empêchera pas ses compositions historiques de rouler en toute sécurité. Cette problématique nous est connue. Elle sera d'autant plus facile



Jérôme Constantin, Nuria Gorrite, Doris Leuthard et Alain Candellero ont lancé vendredi à Blonay les festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire du Chemin de fer-musée Blonay-Chamby. Keystone

à régler ici que le Blonay-Chamby circule le plus souvent sur une voie fermée, trois kilomètres de bonheur à mes yeux.»

Ces procédures simplifiées devraient alléger fortement la tâche des bénévoles du chemin de fer-musée, qui préfèrent consacrer leurs forces à la conservation de leur patrimoine ferroviaire et à l'animation. «Pour l'heure, chacun de nos trains doit être annoncé à l'OFT, explique Jérôme Constantin, président de l'association. Et cela, de surcroît, en tant qu'engins non équipés d'un appareil de sécurité adéquat. Ensuite, pour chaque course, nous devons effectuer des analyses de risques pour obtenir un certificat de sécurité. Chaque procédure nous coûte entre 400 et 1500 francs. De l'argent qui irait bien ailleurs.»

Doris Leuthard se savait attendue au tournant de la voie. Car, au parlement, des voix s'élèvent sur cette problématique, dont celle de Laurent Wehrli: «Il s'agit d'obtenir des prescriptions adaptées pour tous les chemins de fer histo-

riques du pays», précise le conseiller national et syndic de Montreux.

### L'éloge du bénévolat

Les liens que la conseillère fédérale a tissés depuis quelque temps avec les hauts de Vevey devraient y contribuer. C'est sur la ligne des Pléiades, où la Confédération participe à de gros investissements, que Doris Leuthard était venue défendre, il y a quatre ans, le fond d'infrastructure ferroviaire (FAIF), accepté par le peuple suisse peu après. «Avec l'appui du Blonay-Chamby», relève-elle. C'est à cette occasion qu'elle avait appris, à sa grande surprise, que le tortillard de la Riviera attirait bon an mal an 25 000 visiteurs de mai à octobre, uniquement grâce au bénévolat, un des grands combats de l'élue fédérale: «Notre société ne peut pas se passer du travail bénévole. Or ces passionnés ne ménagent pas leur peine pour ce qui constitue l'unique musée vivant du chemin de fer en Suisse. Leur engagement est exemplaire.»

Ces deux dernières années, les sept membres du comité d'organisation des 50 ans du Blonay-Chamby ont investi à eux seuls 5000 heures de travaux bénévoles pour ce jubilé. Auxquelles il faut ajouter la sueur de tous les autres membres de l'association. La joyeuse équipe a réussi l'exploit de faire venir par la route cinq locomotives à vapeur du Tessin, de la Furka, des Franches-Montagnes, de l'Oberland bernois et même de France. Des convois qui ne sont pas passés inaperçus sur les routes du pays ces derniers jours. Avec les cinq locomotives à vapeur propriété du Blonay-Chamby, ces cinq machines centenaires formeront la plus forte concentration d'engins du genre en Europe cette année lors du Mega Steam Festival qui aura lieu durant les week-ends de l'Ascension et de Pentecôte. De quoi faire résonner au loin les sifflets du petit train de la Riviera.